

le Rideau

LUNE



Pamela Ghislain • Sandrine Desmet • Cie KAORI

Création

10 → 21 Oct.

Durée : 01h30

Une femme dépose plainte contre l'État
belge au tribunal / J'ai lu que c'était pour
inaction envers l'égalité hommes-femmes/
Wow / Hilarant / La stupidité des femmes
/ Retourne en cuisine, sérieux / Va voir
son Facebook / #Lune / Mais mdr la
meuf / Et sinon vous les féministes c'est
quoi votre but à part éradiquer tous les
hommes sur Terre ? / Sommes-nous
censés rire? / Elle prend quoi comme
drogue / Elle s'est sûrement fait violer /
Les mecs aussi subissent des pressions /
Elle a pas de seins mais elle est mignonne
/ #Notallmen / Moi je trouve ça génial /
Faire ça / Aujourd'hui / En Belgique / Bah
oui justement aujourd'hui, justement en
Belgique / Triste monde / Pff, ridicule

Sommaire

Calendrier	3
Résumé	5
Équipe	7
Biographies	8 & 9
Note d'intention	10 & 11
La trilogie du Cri	14
La presse en parle	15 & 16



Calendrier

LE SOUFFLE DES LIVRES

Ma 03.10 - Bibliothèque d'Ixelles

Une rencontre littéraire avec 4 auteur·rice·s de la saison 23*24 pour explorer le mouvement entre l'écriture et la scène.

AFTER SCENE

Je 12.10 après la représentation. Avec l'équipe du spectacle.

RENCONTRE

Sa 14.10 - 16:30 > 18:00. Autour de la thématique du spectacle, avec les artistes et leurs invité·e·s.

REPRÉSENTATIONS

Mardi	10.10.23	20h00
Mercredi	11.10.23	20h00
Jedi	12.10.23	13h30 et 19h00
Vendredi	13.10.23	20h00
Samedi	14.10.23	19h00
Mardi	17.10.23	20h00
Mercredi	18.10.23	20h00
Jedi	19.10.23	19h00
Vendredi	20.10.23	20h00
Samedi	21.10.23	19h00

lerideau.brussels

L'avocat – Et je ne suis pas le pire, ça je me le dis souvent : je ne suis pas le pire. Il suffit de regarder dehors, dans la rue, faut pas aller loin pour entendre ces mots. Je vais voir mon collègue, dans le bureau d'à côté et je sais que je suis pas le pire. Je l'écoute, je me tais et je retourne dans mon bureau. C'est tout ce que je sais faire. Je laisse faire en fait. Je laisse dire et je me dis non, je ne suis pas comme lui. Je suis ouvert, j'essaie de respecter tout le monde. Je ne suis pas le pire.

Résumé

Le cri qui reste coincé dans mon ventre, ce son que je veux sortir de mon corps et envoyer dans le ciel pour que tout Bruxelles tremble, il reste là, en moi, et tout ce que je peux faire, c'est de le hurler à travers mes yeux.

Lune Bogaert dépose plainte contre l'État belge pour inaction envers l'égalité hommes-femmes. Le jour même, elle commence un sit-in devant le tribunal en signe de protestation. Elle entame ensuite une grève de la faim.

Son acte politique, largement médiatisé, bouleverse l'intimité des autres personnages : la secrétaire qui a accueilli sa plainte et son avocat, un maître du barreau qui a accepté de la défendre gratuitement.

A travers le point de vue des trois personnages, la pièce tisse une toile entre intime et politique autour d'une figure féminine centrale, pilier au milieu du tumulte.

Motrice du changement, Lune Bogaert incarne un monde en mouvement, qui pose question et nous emporte.

Lune a obtenu le prix SACD dramaturgie 2023 et est publié chez Lansman Éditeur

Lune - J'ouvre les yeux. Mes pupilles se dilatent pour dompter cette obscurité. Je suis à terre. La douleur m'empêche de respirer. Je perçois des formes, quelque chose devant moi : des chaussures. Ils sont trois.

Texte Pamela Ghislain

Mise en scène Sandrine Desmet & Pamela Ghislain

Avec Astrid Akay, Soufian El Boubsi, Janie Follet

Scénographie Anne Guilleray

Stagiaire scénographie Catherine Sauvage

Création lumière et régie générale Grégoire Tempels

Création vidéo Alexandra Rice

Musique originale Peperstreet Project (Jérôme Dejean & Christophe Janssen)

Mouvement Nathalie Bremeels

Cadreur images Rémy Grailet

Régie Nathalie Thys et Michel Delvigne

Construction du décor Ralf Nonn

Peintre Anaïs Thomas

Voix off Florian Jubin, Briec Tollenaere, Citlalli Ramirez Mauroy, Fabienne Mainguet, Muriel Bersy, Stéphane Oertli, Adeline Chabotier, Jérôme Vilain, Anton Csaszar, Grégoire Tempels, Jérémy Vanoost, Jérôme Dejean, Pamela Ghislain, Sandrine Desmet, Anne Guilleray, Alexandra Rice

Diffusion Christine Willem-Dejean MTP MEMAP

Visuels Baptiste Maryns et Anne-Flore Mary.

Production la Cie KAORI & le Rideau

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - service général de la création artistique et futur pour la culture, de la Loterie Nationale et du Taxshelter.be.

Avec le soutien de la SSA (Société Suisse des Auteur.e.s s), du Quartier Culturel Malévoz (Suisse), de la Bibliothèque Armand Gatti (France), du Pôle Conventié (France), de la Cité Internationale des Arts de Paris (France), de Lansman Édition, du BAMP, du Cocq'Arts Festival, du Théâtre Marni, de la Province de Namur et de l'Archipel 19, du Théâtre National et le Théâtre Le Public. Production déléguée le Rideau.

Le texte est publié chez Lansman Editeur en 2022 et est lauréat du Prix SACD Dramaturgie 2023.



Pamela Ghislain

Autrice et co-metteuse en scène



Pamela est sortie avec distinction de l'IAD en 2014. En 2018, elle crée la cie KAORI, structure de production pour la trilogie du Cri, trois pièces de théâtre dont elle est l'autrice ; trois cris, trois histoires distinctes pour questionner la place que la société donne aux femmes. « Anna » et « Lune » sont éditées chez Lansman. « Anna » était dans les finalistes du prix des Metteurs en scène 2018, du prix Grenades 2020 de la RTBF et dans deux catégories des prix 2021 de l'Académie de littérature francophone et langue étrangère de Belgique (Prix Découverte et Grand prix du spectacle). Le texte est lauréat du prix Fintro 2022.

Pamela a réalisé plusieurs résidences d'écriture pour la trilogie ; à la Cité Internationale des arts à Paris, au Quartier Culturel Malévoz en Suisse en partenariat avec la SSA (Société des Auteur.e.s suisses), et au Pôle Conventonné avec la bibliothèque Armand Gatti à la Seynesur-Mer.

Elle organise également des ateliers d'écriture en milieu carcéral ou dans des classes, elle écrit des commandes de texte pour la compagnie MAPS, l'Archipel 19, Rhizom-art etc.

En tant que comédienne, on la retrouve au cinéma dans « Moloch », série Arte, « Binti » et « Ein summer in Antwerp » et d'autres.

Au théâtre, elle a joué en néerlandais, anglais et français dans, notamment, « Debout » de la compagnie (dés)illusions « Un pays sans rivière » de la compagnie MAPS au festival XS en 2021. Elle joue Anna dans « Anna »

Pamela a obtenu la bourse SACD 2021 pour « Lune » ainsi que la bourse découverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2021 pour l'écriture de son premier roman, en cours de finalisation. Le texte « Lune » est lauréat du Prix SACD Dramaturgie 2023.

En octobre 2023, elle co-met en scène « Lune », deuxième volet de la trilogie du Cri, au Rideau de Bruxelles.



Sandrine Desmet

Co-metteuse en scène



Diplômée de l'INSAS en 2015, Sandrine jouait déjà sur la scène professionnelle pendant ses études, notamment sous la direction d'Alexandre Drouet dans « Happy Slapping » de Thierry Janssen (création à l'Atelier 210 en 2012, et tournée de trois ans dans divers lieux culturels belges), et de Gaëlle Swann dans « L'ouverture » au café-théâtre de la Toison d'Or en 2014.

Dès sa sortie d'école, elle travaille en création collective dans « Replay » d'Alexis Bertin (créé à Genève en janvier 2016 et repris à Bruxelles en avril 2016). Elle a été l'assistante à la mise en scène de Guillemette Laurent et Catherine Salée sur le spectacle « Exit » au Théâtre Océan Nord en 2015, d'Alexandre Drouet sur « Plainte contre X » au Théâtre de Poche en 2016 (reprise à Québec en 2018), et de Laura Hoogers sur « ADN », de Dennis Kelly (tournée à l'Eden et à Central-La Louvière).

Sandrine joue pour la compagnie Le Projet Cryotopsie dans « Chacun son rythme », spectacle jeune public mis en scène par Alexandre Drouet (Prix de l'Enseignement Supérieur à Huy et Coup de Cœur de la presse, et nommé aux Prix de la Critique 2018), « Personne n'a marché sur la Lune ! » en 2019, ainsi que « La difficile journée de Mademoiselle H. » au Théâtre Jardin Passion à Namur et aux Riches-Claires en 2020 (tournée en 2020-2021).

En 2021, elle met en scène et joue dans « Anna », premier volet de la trilogie du Cri écrite par Pamela Ghislain, en tournée dans divers lieux en Belgique en 2022, 2023 et 2024 avec la compagnie Kaori qu'elle porte avec Pamela.

Elle part également en tournée avec « Mini-Ver », spectacle jeune public mis en scène par Ariane Buhbinder (la Compagnie de l'Anneau) en 2023-2024.

Au cinéma, elle joue dans « Le Fidèle », de Michaël Roskam, dans la saison 2 de la série « La Trêve » en 2017, dans la série flamande « Onder Vuur » réalisée par Joost Wynants en 2021, dans « Tori et Lokita » réalisé par Jean-Pierre et Luc Dardenne en 2021, et dans « La vie pour de Vrai » de Dany Boon en 2022.

Sandrine donne également des ateliers théâtre à des adolescent·e·s et des adultes amateur·ice·s au Théâtre des 4 Mains.

En octobre 2023, elle co-met en scène « Lune », deuxième volet de la trilogie du Cri écrite par Pamela Ghislain, au Rideau de Bruxelles.

Note d'intention

Lune est le deuxième volet de la trilogie du Cri. Trois cris pour questionner la place que la société laisse aux femmes et donner voix à celles que l'on n'entend pas.

Cette histoire est née du désir de Pamela Ghislain de parler de la difficulté de faire évoluer le monde dans lequel on vit et d'avoir un réel impact sur celui-ci. Relier intime et politique et montrer comment ces deux sphères se contaminent l'une l'autre.

Lune Bogaert est un personnage contemporain qui pose un acte politique fort et qui se heurte à l'opinion publique et la violence de celle-ci. Elle est entourée de deux autres personnages : Darya Mara est la secrétaire du tribunal de première instance, mariée et mère de deux enfants et Gabriel de Greymon, avocat de renom et de Lune, est carriériste et mène un train de vie aisé.

Il et elle vivent dans une hyper-quotidienneté : Darya, divisée entre son travail, ses factures, ses enfants et son mari tandis que Gabriel se débat avec sa carrière et sa position sociale face aux questionnements que l'engagement de Lune lui renvoie.

Lune se poste devant le tribunal de première instance à Bruxelles et entame une grève de la faim qui conduira à sa mort. Mort qui entraînera une foule d'empathie, de phrases de soutien, de marches, de discours... trop tard. Tout s'imbrique, tout est lié, rien n'est acquis. Cette histoire touche parce qu'elle donne notamment à voir la dimension tentaculaire des inégalités hommes-femmes. La pièce ne juge pas, elle dépose simplement trois vies, trois trajectoires dans l'espace et laisse les spectateur·ice·s les emporter et se questionner par rapport à ces parcours.

Ce lien entre l'intime et le politique, entre Darya Mara et Lune Bogaert, entre une secrétaire et un avocat de renom, entre les dessins de la fille de Darya (elle dessine sa famille sans jamais représenter sa mère) et la femme de l'avocat (on ne connaît rien d'elle sinon qu'elle prépare du thé et qu'elle est petite), entre le costard étriqué de l'avocat et les larges épaules du vigile, ce lien, cette dimension systémique et omniprésente est l'un des piliers du projet.

Les personnages sont en lutte, avec eux-mêmes, entre eux et contre la société. Ils se débattent, cherchent à s'en sortir dans leur quotidien et cherchent à mettre du sens sur des évènements qui les bouleversent dans leurs habitudes.

Ils luttent pour comprendre ou refuser de comprendre.

Ce spectacle montre le lien, la toile qui est tissée dans notre société, la spirale de nos vies qui s'imbriquent les unes dans les autres, des rencontres que l'on fait et qui bouleversent nos vies, des débats qui se croisent et s'entrecroisent et des questions, en boucle dans nos têtes, sur notre soif de renversement, d'ailleurs, de nouveaux champs des possibles.

Lune traite d'enjeux sociétaux contemporains et complexes tout en offrant une palette de personnages accessibles et proches de nous.

La récupération médiatique de la lutte de Lune et l'indifférence face à sa mort - elle meurt après quarante-quatre jours de grève de la faim - ramènent le public et les autres personnages à une réalité brutale qui noue le ventre et donne envie, plus que jamais, de se débattre pour garder la tête en-dehors de l'eau.

Et la question qui se pose c'est "comment"?



© Alexandre Drouet

Lune - Le cri qui reste coincé dans mon ventre, ce son que je veux sortir de mon corps et envoyer dans le ciel pour que tout Bruxelles tremble, il reste là, en moi, et tout ce que je peux faire, c'est de le hurler à travers mes yeux

La trilogie du Cri

ANNA - LUNE - SIMONE

Nous, Sandrine Desmet, metteuse en scène de Anna (premier volet de la trilogie) et co-metteuse en scène de Lune, et Pamela Ghislain, autrice de la trilogie et co-metteuse en scène de Lune, avons envie de dénoncer les violences faites aux femmes, et de construire et défendre des personnages féminins qui soient sujets de leur histoire, et non pas des éléments narratifs.

Tout au long de notre cursus, nous nous sommes toutes deux étonnées face à la maigre palette de rôles que les femmes défendaient au théâtre ; nous jouions la fille de/la mère de/la femme de... Le seul moyen de jouer des personnages indépendants qui participaient à l'intrigue principale de l'histoire était d'interpréter un personnage masculin. Cette prise de conscience commune a été le moteur de notre collaboration. Nous voulons contribuer à travailler à la différence en créant nous-mêmes de nouvelles narrations ; Pamela à l'écriture de la trilogie, Sandrine bien décidée à co-porter ces thématiques à la scène.

Anna parle, entre autres, du consentement sexuel et questionne le regard que pose la société sur un viol en nous plongeant au cœur de la complexité des rapports humains face à une telle situation.

Lune tisse une toile entre intime et politique autour d'une figure féminine centrale, pilier au milieu du tumulte. Motrice du changement, Lune Bogaert incarne un monde en mouvement.

Simone est le cri d'une enfance en détresse. Elle est la somme de nos responsabilités collectives et individuelles face à l'onde de choc qu'un enfant peut ressentir durant son enfance. L'odeur de la violence. Sa couleur. Comment protéger un enfant et surtout, qui le protège de quoi?

Anna a été finaliste du prix des metteur·e·s en scène 2018, du prix Grenades 2020 de la RTBF et dans deux catégories des prix 2020 de l'Académie de littérature francophone et langue étrangère de Belgique (Prix Découverte et Grand prix du spectacle). Le texte est lauréat du prix Fintro 2022.

Lune a obtenu le prix SACD dramaturgie 2023.

La presse en parle

Anna un cri noyé par les eaux troubles

Un chef-d'œuvre ! Tout en explorant subtilement le phénomène du viol par le prisme de la zone grise, où consentement et abus s'enlacent en nœuds inextricables, le texte gratte, jusqu'au sang, la terre de la moralité pour atteindre une couche géologique supérieure : des enjeux universels de la condition humaine tels que l'incommunicabilité, le déni et le dédoublement.

Julien-Paul Remy, Karoo, 07/09/2020

“Anna”, pièce d'utilité publique sur le consentement



Plus qu'une pièce, c'est un véritable outil didactique qu'ont mis en oeuvre Pamela Ghislain (à l'écriture et sur scène dans le rôle d'Anna) et Sandrine Desmet (à la mise en scène et interprète de la jeune femme témoin).

[...] Enfin et surtout, sur le fond. L'intérêt et la force d'Anna, c'est la vision plurielle, délestée de tout jugement, autour de laquelle Palema Ghislain a articulé son texte. Ici, rien n'est binaire ; tout est dans la nuance : il est question de faits et de leur interprétation par les différents protagonistes.

Stéphanie Bocart, La Libre, 21/01/2022

“Anna” est une pièce qui fait réfléchir

Ce projet déconstruit l’image présente dans l’imaginaire collectif. Tout ne se passe pas forcément dans des conditions glauques et sordides comme une rue sombre et un parfait inconnu, même si les faits restent particulièrement abominables. Souvent, les victimes connaissent leur agresseur et c’est cela qui rend la chose encore plus difficile.

Julie Vanh, Vivacité/RTBF, 17/01/2022

#ToutesAvecLune

Nous partageons l’engouement de l’éditeur pour cette pièce de Pamela Ghislain [...]. Un texte juste et engagé, d’une plume précise. Un texte, tel un cri. Le cri d’une femme qui n’en peut plus de toutes ces inégalités dues au genre. Pamela Ghislain dessine avec précision les contours des trois personnages, leur intimité et l’humanité qui brûle en eux. Le personnage central féminin, Lune, incarne la lutte, par sa force et son calme, apporte le changement. À travers cet acte qui peut sembler désespéré, totalement absurde, mais très révélateur de notre société, la pièce soulève bien des questions et nous rappelle que nous devons rester vigilant·es car nos droits ne sont jamais entièrement acquis.

Émilie Gäbele, Le Carnet et les Instants, 12/04/2022



L'avocat - Le monde de la Justice. Celui où personne n'y comprend rien à part nous, et nous on nous paie. A max qu'on nous paie. Pour s'en sortir dans les méandres de Dame Justice. Parce que les gens croient en la Justice, comme ils croient en la Médecine. Je ne dis pas qu'il n'y a pas des gens bien. C'est juste qu'il n'y a pas qu'eux. Faudrait comprendre que La Médecine et La Justice, ça n'existe pas. il y a un humain devant un autre humain et parfois, on ne sait pas lequel dit la vérité et lequel feint de la dire.

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Laura Ollivier
Relations médias-presse
Communication non-digitale
laura@lerideau.brussels
+32 (0)471 93 74 00

-  facebook.com/lerideau.brussels
-  instagram.com/lerideau.brussels
-  twitter.com/RideauTheatre
-  vimeo.com/user8670615
-  youtube.com/user/TheatreRideaudebxl

lerideau.brussels